



LPO Infos Haute-Savoie

Édito

Nos engagements pour 2015

Entamé en 2013, le travail de réflexion pour optimiser les objectifs de la LPO 74 a abouti en janvier dernier à la définition de huit engagements déclinés en objectifs précis. Tous ces engagements concernent de près ou de loin les bénévoles pour qui il faut structurer et animer un réseau (engagement n°1) riche d'une dizaine de groupes et de commissions, et pour qui notre association offre la nécessaire reconnaissance (engagement n°2) financière (fiche d'abandon de frais) et la convivialité d'une journée annuelle du bénévole en guise de remerciements. En parallèle, chacun doit s'employer à convaincre autour de soi du bien fondé de notre mission, notamment en diffusant la plaquette présentant l'association (disponible au local). Aller vers l'autre, c'est bien l'une de nos priorités en éduquant, sensibilisant et en informant (engagement n°6) aussi bien les scolaires (éducation au développement durable dans les écoles par deux salariés et un service civique) que le grand public lors de manifestations phares comme « Tête en l'Air » pour les migrations pré et postnuptiales (par ailleurs suivies par des salariés) ou encore la découverte des espaces naturels sensibles retenus par le Conseil général.

L'engagement n°3 est lui au cœur de ce qui fait la passion première d'une grande majorité de nos bénévoles, à savoir l'acquisition (et le partage) de la connaissance sur la faune sauvage. Aussi la reproduction d'une quinzaine d'espèces d'oiseaux est-elle suivie annuellement. Quant aux programmes de suivi temporel des oiseaux communs (STOC) au printemps et celui des hivernants (SHOC), ils commencent à bien se développer grâce aux enquêtes « protocolées » par le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Tous ces suivis permettront de mieux appréhender l'évolution de la biodiversité et/ou de mettre à jour la liste rouge des espèces départementales menacées, dans l'espoir que celle-ci soit prise en compte dans le cadre des politiques d'aménagement de nos territoires. Ce travail de fond permet d'étoffer notre base de données « Visionature » et donc d'étayer le travail d'expertise de nos salariés (engagement n°5) avec en ligne de mire la possibilité d'agir en toute connaissance de

cause pour la préservation des espèces et de leurs habitats (engagement n°4). Il en va ainsi de la gestion du domaine de Guidou ou encore du maintien de l'opération de sauvetage des amphibiens sur cinq sites pour ne citer que ces actions. Quant aux engagements 7 et 8, ils ont pour objectifs de faire participer notre association aux instances décisionnaires (CDCFS, ONCFS, Natura 2000, etc.) et d'agir en synergie avec les autres associations de protection de l'environnement.

Voilà résumés en quelques lignes (une gageure) nos objectifs pour l'année 2015 : un programme ambitieux en vue de l'intérêt supérieur de la préservation de la nature !

Christophe Rochaix



Photo S. Michaud

Chantier bénévole au domaine de Guidou

Sommaire

| | |
|-------------------------------------|-----|
| Le Chocard voyageur | p.2 |
| Brève : du plastique en Crau | p.2 |
| L'oiseau du trimestre : le Pic noir | p.3 |
| Vie de l'Assoc : | |
| - la Chevêchette à l'honneur | p.4 |
| - comptages Tétrasyre | p.4 |
| - organigramme | p.5 |
| - saisie des hyménoptères | p.6 |
| Entretien avec Jacqueline Bocquet | p.6 |
| Les prochains rendez-vous | p.8 |

Les Anglais avaient fait du Cygne un symbole royal que nul ne pouvait posséder sans autorisation du Souverain, privilège régalien dûment consigné dans un registre qui, dès 1600, comptait 700 feuillets. La raison de ce succès : l'oiseau qu'Homère célébrait déjà dans l'antiquité était particulièrement apprécié pour... sa chair. Républicains convaincus, les Suisses boudaient l'animal et la Savoie, simple duché, n'en possédait pas non plus. Ceci jusqu'en 1837, année où un conducteur de diligence en transféra un couple de Paris à Genève. Les majestueux oiseaux furent accueillis avec enthousiasme par les autorités de la ville qui se les approprièrent pour en entreprendre l'élevage. Depuis lors l'espèce s'est propagée à partir de l'île Rousseau sur la totalité du Léman, et bien au-delà.

Originaire d'Europe, le Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) – parfois dénommé Cygne muet – a été introduit sous nos latitudes au 19^e siècle. La dynamique de sa démographie est telle qu'aujourd'hui il a colonisé une grande partie de notre continent. À terme, sauf à contrarier délibérément son expansion, le Cygne noir (*Cygnus atratus*) originaire de l'hémisphère sud, pourrait bien connaître le même avenir (des populations autonomes se sont établies en différents points du continent et notamment aux Pays-bas où il

s'est pleinement intégré à l'avifaune locale). Mais ceci n'est pas sans risque pour l'équilibre de nos écosystèmes...

Jean-Charles Million



Sur le sujet, je reste muet!

Dessin J.-C Million

En bref

Du plastique en Crau

Il existe en France un joyau naturel unique, une steppe qui semble s'être détachée d'Asie centrale tant son originalité éveille une sensation d'exotisme pour un Français de souche. Ce miracle de l'évolution consiste en un delta fossile, celui de la Durance. Situé dans les Bouches-du-Rhône et proche de la Camargue, cet espace dénudé couvert de galets et pâturé par les ovins héberge une faune et une flore remarquables. Parmi celle-ci : Ganga cata, Outarde canepetière, Œdicnème criard, Faucon crécerellette, Alouettes calandre et calandrelle, Léopard ocellé, Couleuvre de Montpellier, Lycose de Narbonne (une tarantule), Criquet rhodanien (endémique), Acméodère de l'onopordon (un coléoptère), etc.

Menacés par les activités humaines, les coussouls de la plaine de la Crau ont perdu 80% de leur superficie, passant de 60.000 à 10.000 hectares de nos jours. Et si 7.500 hectares sont désormais protégés dans le cadre d'une réserve naturelle, la pression exercée sur la part restante demeure intense. Parallèlement, l'impact de la tristement célèbre décharge d'Entressen

(stockage des ordures de la ville de Marseille), aujourd'hui fermée et qui n'a eu de cesse d'inonder la Crau de ses déchets véhiculés par le vent, est encore vivace. En témoigne une opération de curage du canal centre-Crau qui a mis récemment à jour une pollution par des plastiques d'une ampleur gigantesque : près de 4.000 m³. Ni la mairie de Port-Saint-Louis, responsable du curage et propriétaire du site, ni celle d'Arles, territorialement compétente et garante de la salubrité publique n'ont jusqu'à présent assuré le nettoyage. Conséquence : le vent reprend sa funeste action et disperse à nouveau les résidus indésirables produits par une insatiable société de consommation. Une pétition visant à interpeller les autorités circule.

Vous pouvez souscrire en vous rendant sur la page internet : <http://www.agirpourelacrau.fr/canal-centre-crau-2/canal-centre-crau-une-petition-pour-une-solution>

Daniel Ducruet

Le Pic noir à la conquête du territoire

Carte d'identité

« *Dryocopus* » : « Celui qui abat des arbres ». Le nom de genre scientifique du Pic noir laisse imaginer la puissance du plus grand pic d'Europe (45 cm de long en moyenne pour une envergure de 70 à 75 cm : seuls trois pics sont plus grands dans le monde).



Photo S. Henneberg

Pic noir

Il est vrai qu'à l'aide de son bec, il peut sans le vouloir faire tomber un vieux pin d'une tonne à force d'entamer sa base pour en extirper les larves de sa langue gluante et ponctuée d'hameçons... Ce bec, que dis-je ce poignard, pousse d'un demi-millimètre par jour (soit environ 15 cm par an). Il doit donc le limer quotidiennement sans relâche... Mais entre le creusement des loges (ovales, de la taille d'une main, profondes de 30 voire 50 cm), le tambourinage et la quête de nourriture, les occasions ne manquent pas. Pour le nid, les exigences de notre pic sont drastiques : un tronc d'au moins 1.25 m de circonférence (sinon celui-ci, fragilisé, pourrait se briser à la moindre tempête), un grand arbre (pour un trou compris entre 5 et 18 m du sol), ni lierre ni branche en dessous de la loge afin de ne pas donner prise aux éventuels prédateurs (la martre essentiellement), un arbre plutôt isolé à l'écorce pas trop rugueuse (pour la même raison que précédemment), etc. Bref, un magnifique hêtre constituera l'arbre idéal !

Insectivore, le Pic noir recherche de manière privilégiée les larves de capricorne qui, en poids, représentent un bon millier de scolytes ou de fourmis charpentières, autres proies favorites. Le Pic noir laisse donc de nombreuses traces sur son passage : arbres éventrés de cavernes géantes (jusqu'à un mètre de haut, 20 cm de large et 30 cm de profondeur), souches ou vieux troncs au sol entamés ou totale-

ment mis en pièce, énormes copeaux parfois de presque 20 cm, rondins ou grumes creusés de profonds cratères, etc. Mais la meilleure saison pour le contacter est la fin de l'hiver (et le début du printemps) lorsque la forêt résonne dix fois, cent fois par jour de 30 à 40 impacts de bec en trois secondes, portés sur une grosse branche souvent creuse qu'il a repérée pour sa sonorité. C'est ainsi qu'il espère contacter une femelle ! Son nom d'espèce en latin (« *martius* », du dieu Mars, dieu de la guerre) n'est sans doute pas étranger à cette pratique car les soldats des armées antiques frappaient sur leur bouclier avec leur glaive pour effrayer l'ennemi...

Quant à la ponte des 3 à 6 œufs, elle a lieu généralement de la mi-avril à la mi-mai. La couvaison dure seulement douze jours (moins que pour le roitelet). La plupart des jeunes quittent le nid dans la seconde moitié de juin. Notons que le dimorphisme sexuel des adultes (la femelle n'a que la nuque rouge et non la calotte entière) existe déjà chez les jeunes au nid.

État de conservation

Enfin un oiseau qui se porte bien ! Présente de l'Espagne au Kamtchaka, la sous-espèce nominale connaît une expansion spectaculaire vers l'ouest, notamment en France. Au début du XX^e siècle, le Pic noir y était exclusivement montagnard et considéré comme très rare. En 1955, il nichait dans seulement 16 départements alors qu'en 2014, il se reproduit partout en France sauf dans les forêts des Landes et les départements les plus urbains de la couronne parisienne. Cette expansion pourrait être attribuée d'une part à la plantation d'épicéas pour la sylviculture, et d'autre part à la conversion en futaie des zones de taillis. Quoi qu'il en soit, sa présence est très bénéfique pour la biodiversité puisque dans son sillage plus d'une quarantaine d'espèces profitent des trous désaffectés pour y installer leur gîte. Il en va ainsi de la Chouette de Tengmalm, du Pigeon colombin, du Choucas des tours, de la Martre des pins, de la Sittelle torchepot, du Garrot à œil d'or, etc.

Le Pic noir en Haute-Savoie

Dans notre département, le Pic noir est en expansion depuis les années 1950. Il se reproduit dorénavant à toutes les altitudes dès que le biotope s'y prête (vieux massifs forestiers mixtes et de conifères) avec cependant des lacunes sur les bords du Léman, dans la basse vallée de l'Arve et le sud de l'Albanais. Les données de nidification probable et certaine se concentrent néanmoins entre 1000 et 1500 mètres, ce qui correspond aux étages montagnard et subalpin originels.

Christophe Rochaix

Malgré la neige, vous êtes venus nombreux le 16 janvier dernier pour vous évader en compagnie de l'une des espèces les plus remarquables de notre avifaune montagnarde : la Chevêchette d'Europe ! Plus petit rapace nocturne du continent, il intéresse de plus en plus les naturalistes qui la recherchent activement depuis quelques années. Rare, elle est néanmoins présente à l'état de relique glaciaire dans tous les grands massifs montagneux français. Sa rareté mais aussi ses mœurs méconnues comme sa très grande tolérance à la proximité de l'Homme, la rendent passionnante pour les ornithologues.

C'est pourquoi Gilles Trochard et la LPO Drôme, tous deux missionnés par l'Office Nationale des Forêts et la Réserve Naturelle des Hauts plateaux du Vercors, entreprennent de l'étudier pendant quatre années, à partir de 2009, au sein d'une des plus grandes réserves biologiques intégrales de France. Cette belle aventure naturaliste a été immortalisée par un film réalisé par Yoann Périé et primé au festival de Ménigoute en 2014. Mettant talentueusement en scène un travail de recherche particulièrement novateur, le film a su ravir la cinquantaine de personnes présentes. Avides de précisions, les naturalistes avertis comme les néophytes ont pu échanger à loisir avec notre invité à la fin de la projection.

Devant le succès de la soirée, la LPO Haute-Savoie souhaite renouveler l'expérience et proposer plusieurs conférences de ce type. N'oubliez pas de consulter régulièrement notre agenda en ligne afin de ne pas manquer nos prochains grands rendez-vous !

Séverine Michaud



Photo G. Trochard

Chevêchette d'Europe

Nous proposons d'organiser des comptages au chant ce printemps sur les communes du Reposoir et du Grand-Bornand (secteur du col des Annes) et recherchons pour cela des volontaires. Le but de ces comptages, qui seront réalisés chaque année pendant au moins 10 ans, est de suivre l'évolution de la population. Actuellement, seuls les chasseurs réalisent de tels comptages, mais, d'une part, ils doivent changer de méthode cette année (les zones seront choisies de façon aléatoire), d'autre part, il était anormal que les naturalistes soient absents sur le suivi de cette espèce.

La LPO Haute-Savoie ne pouvant pas organiser de comptage de Tétrás lyre pour des problèmes de responsabilité, c'est à titre privé que nous organisons ces comptages. Les dates choisies sont : le **jeudi 14 mai 2015** (ascension), le **dimanche 17 mai 2015** et le **samedi 23 mai 2015**.

La zone est divisée en 23 secteurs, certains sont statiques et d'autres où il faut se déplacer. Le choix des secteurs réalisés se fera en fonction du nombre de participants, en sachant que pour être valable statistiquement, la zone dénombrée doit couvrir 1000 ha. On doit arriver sur place au moins 1h avant le lever du soleil (soit en mai vers 5h00). Certains parcours ne sont pas très éloignés d'une route, d'autres nécessitent 1 à 2h de marche, voir plus. Dans la mesure du possible, on constituera des équipes de 2 personnes par secteur. Les déplacements se font en raquettes ou en skis de randonnée. Le matériel nécessaire est une paire de jumelles et/ou une longue vue (pour les secteurs statiques) et des raquettes ou skis de randonnée. Si vous êtes intéressés, vous pouvez envoyer un mail dès maintenant pour vous préinscrire à l'adresse mail suivante : jean.claude.louis@free.fr

Jean-Claude Louis

La LPO Haute-Savoie, ce sont des adhérents, des bénévoles et des salariés au service de la nature. Malheureusement, il est impossible de citer tous ceux qui participent à nos actions sur le département.

Nous vous proposons ci-dessous l'organigramme de l'association pour vous présenter les personnes référentes dans chaque domaine. N'hésitez pas à les contacter si besoin !

BUREAU

| | |
|------------------------|-----------------------|
| → Président : | ♦ Jean-Pierre MATÉRAC |
| → Vice-président : | ♦ Pierre BOISSIER |
| → Trésorier : | ♦ Jean-Pierre CROUZAT |
| → Vice-trésorière : | ♦ Jacqueline BOCQUET |
| → Secrétaire général : | ♦ Daniel DUCRUET |

CONSEIL D'ADMINISTRATION

| | |
|----------------------|----------------------|
| ♦ Jean-Jacques BELEY | ♦ René ADAM |
| ♦ Jean-Claude LOUIS | ♦ Michel MAIRE |
| ♦ Marc BETHMONT | ♦ Christian PRÉVOST |
| ♦ Yves DABRY | ♦ Christophe ROCHAIX |
| ♦ Patrice DURAFFORT | |

ÉQUIPE SALARIÉE

| | |
|--|--|
| → Directrice : | ♦ Anne DEJEAN |
| → Chargés d'étude : | ♦ Xavier BIROT-COLOMB et Baptiste DOUTAU |
| → Chargée de vie associative : | ♦ Séverine MICHAUD |
| → Chargées d'éducation à l'environnement : | ♦ Gaëlle SOUSBIE et Julie FRACHON |

COMMISSIONS

- **Animation** : Didier BESSON (responsable)
9 membres
Organise l'ensemble des manifestations publiques et animations internes et réalise l'agenda annuel.
- **Conservation** : Michel MAIRE (responsable)
23 membres
Coordonne les missions d'étude et de conservation (ZPS, observatoires, recensements, STOC-EPS...) et statue sur la gestion des bases de données faunistiques.
- **Education à l'environnement** : Christophe ROCHAIX (responsable)
En cours de constitution

AUTRES ACTIVITÉS

- **Refuges LPO** : Didier BESSON
- **Groupe herpétologique** : Yves FOL
- **Publications** : Christophe ROCHAIX (LPO Infos), Yves DABRY (Tichodrome)
- **Mammifères et chasse** : Philippe FAVET
- **Justice** : en cours de constitution

Les entomologues seront ravis par la toute nouvelle fonctionnalité du site Visionature (<http://haute-savoie.lpo.fr>) puisqu'il est dorénavant possible de transmettre vos données d'hyménoptères apiformes !

Cette nouvelle fonctionnalité est née de la rencontre entre la LPO et Arthropologia, association référente dans le domaine de l'entomologie rhônalpine. Forte de ce nouveau partenariat et de son expérience acquise lors du programme « Urbanbees » qui agit pour le maintien des abeilles sauvages, elle lance son « Suivi participatif des abeilles ». L'objectif est de proposer au grand public et aux professionnels d'observer 20 groupes ou espèces d'abeilles sauvages en Rhône-Alpes.

Abeilles mellifères, bourdons des jardins et autres frelons asiatiques sont quelques exemples des espèces qu'il est possible de renseigner dans la base de données. Elles sont toutes facilement reconnaissables, notamment grâce à un livret d'identification réalisé par Arthropologia et disponible en téléchargement sur notre site Internet. Ainsi, tout le monde peut se prêter au jeu, débutants comme

confirmés. Et les novices peuvent être rassurés : de la même façon que pour les autres groupes taxonomiques, les données rentrées seront systématiquement vérifiées par des professionnels afin d'éviter toute erreur ou confusion. Une photo de l'insecte sera un plus pour aider les vérificateurs dans leur travail, alors n'hésitez pas à sortir votre appareil ! Si les premières identifications peuvent paraître difficiles, l'encadrement mis en place par nos deux associations vous permettra de progresser à votre rythme. Arthropologia propose par ailleurs des activités, sorties, conférences ou encore des ateliers sur toute la région pour vous encourager à observer ces insectes encore mal connus du grand public. Le programme et toutes les dates sont disponibles sur leur site : www.arthropologia.org

Avec les beaux jours qui reviennent, les premières données d'abeilles mellifères arrivent, et d'autres espèces seront très bientôt visibles. La LPO Haute-Savoie vous souhaite donc dès maintenant de belles observations et vous remercie encore pour vos contributions !



Photo J. Gauthier

Anthidie

Quand et comment a débuté ton intérêt pour l'ornithologie et pour la faune sauvage en général ?

Il y a toujours eu les mésanges qui animaient nos balcons et que nous nourrissions l'hiver. Mais tout a vraiment commencé par le voyage en Islande en 2005. Bien sûr, la découverte de milieux naturels m'a toujours intéressée, mais le déclic c'est vraiment l'Islande et toute sa diversité. À cette occasion, Daniel (1) a su diffuser, sans jamais s'imposer, sa passion, mais aussi sa grande connaissance de la faune sauvage et des milieux dans lesquels elle évolue. Ensuite, j'ai découvert le plaisir de regarder avec des jumelles et de constater que tout ce qui vole n'est pas noir.



Jacqueline Bocquet, bénévole

Comment es-tu arrivée à la LPO Haute-Savoie et quel est ton degré d'implication dans notre association ?

Nous sommes arrivés en Haute-Savoie en 2004. Les premiers contacts avec la LPO ont débuté un peu plus tard, d'abord comme simple adhérente participant aux réunions mensuelles. J'ai ensuite assez naturellement, pour ne pas rester simple consommatrice, accepté de venir étoffer la commission animation, puis de seconder Jean-Pierre (2) dans son travail de trésorier, ce qui m'a amenée à intégrer le conseil d'administration, puis le bureau de ce conseil.

As-tu un oiseau préféré et pourquoi ?

Non mais plutôt une « famille » d'oiseaux, les passe-reaux. Je suis émerveillée par les capacités de ces oiseaux si petits, si légers, si fragiles qui, pour les migrants, font des milliers de kilomètres tous les ans pour se reproduire. Cette faculté m'impressionne : d'une part survivre à tous les aléas du parcours, mais aussi savoir s'orienter à l'aller comme au retour.

Une observation ornithologique qui t'a particulièrement marquée et que tu as envie de raconter

C'était à Motz, le soir d'une journée "Tête en l'air". Le stand était rangé, les fauteuils et les tables pliés. La lumière n'était plus très bonne. Quelqu'un s'écrie : une marouette ! Tout le monde s'approche de la rive et l'on peut voir alors une marouette poussin sortir des roseaux et se laisser observer quelques minutes. J'ai compris ce soir là l'excitation que peut procurer l'observation d'un oiseau. Il faut savoir attendre de longs moments avant de pouvoir enfin fixer dans les jumelles ou la longue-vue une silhouette plus ou moins furtive, mais quelle récompense !



Marouette poussin

Un message pour les adhérents. Pourquoi rejoindre la LPO ?

La LPO est reconnue dans le domaine de la protection de la nature. Chaque adhésion à la LPO renforce sa visibilité auprès des acteurs en charge de ce domaine ainsi qu'auprès des élus. Adhérer c'est renforcer notre capacité à améliorer cette protection. Ceux qui souhaitent s'engager un peu plus et donner du temps à la LPO Haute-Savoie peuvent devenir bénévoles. L'éventail des besoins de bénévolat est important, tout le monde peut trouver sa place ! Certaines actions nécessitent des connaissances, mais pour beaucoup d'autres il n'y a pas besoin d'être "savant" pour participer. J'encourage tous les lecteurs intéressés et curieux à s'informer auprès de nos salariés au siège de notre association. Ils trouveront, j'en suis sûre, un créneau qui correspond à leur envie et à leur capacité.

(1) Daniel Ducruet (2) Jean-Pierre Crouzat.

Propos recueillis par Christophe Rochaix

Vie de l'assoc' Les prochains rendez-vous du trimestre

Vendredi 20 mars : réunion mensuelle à Metz-Tessy avec pour thématique les chiroptères forestiers sur le plateau de la Semine.

Dimanche 22 mars : initiation à la reconnaissance des oiseaux et apprentissage des chants au domaine de Guidou.

Dimanche 22 mars : journée « Tête en l'Air » au Hucel, observation de la migration prénuptiale.

Samedi 28 mars : chantier amphibiens à la carrière de Bacchus.

Dimanche 29 mars : journée « Tête en l'Air », observation de la migration prénuptiale à Motz et au Domaine de Guidou (Sciez)

Samedi 4 avril : « Nuit de la Chouette », observation crépusculaire des chouettes effraies et chevêches à Sâles.

Vendredi 10 avril : assemblée générale de la LPO 74 à Metz-Tessy.

Dimanche 12 avril : initiation à la reconnaissance des oiseaux et apprentissage des chants à Sous-Étraz (Massongy).

Dimanche 12 avril : journée « Tête en l'Air », observation de la migration prénuptiale à Motz et au domaine de Guidou (Sciez).

Samedi 18 avril : découverte des oiseaux de nos campagnes à la Combe de Sillingy.

Vendredi 24 avril : réunion groupe Jeunes, prospection reptiles et amphibiens.

Dimanche 26 avril : prospection et découverte des reptiles du bord de l'Arve.

Dimanche 26 avril : initiation à la reconnaissance des oiseaux et apprentissage des chants au Marais de Bonnand.

Dimanche 26 avril : sortie groupe Jeunes, découverte du Tétraz Lyre près de Taninges.

Samedi 9 mai : promenade forestière à la rencontre des chauves-souris à Franclens.

Vendredi 15 mai : réunion mensuelle à Metz-Tessy, récit de voyage au Spitzberg.

Samedi 16 mai : sortie groupe Jeunes dans les plaines de Passy et le bord de l'Arve.

Dimanche 17 mai : initiation à la reconnaissance des oiseaux et apprentissage des chants au roc d'Enfer.

Vendredi 22 mai : réunion groupe Jeunes, prospection reptiles et amphibiens.

Dimanche 24 mai : observation et écoute des chants des oiseaux des Voirons.

Dimanche 24 mai : sortie groupe Jeunes au lac de Neuchâtel.

Samedi 30 mai : sortie groupe Jeunes, initiation à la photographie à Villaz.

Dimanche 31 mai : initiation à la reconnaissance des oiseaux et apprentissage des chants à Saint-Jean d'Aulps.

Samedi 6 juin : « Assemblée générale LPO Rhône-Alpes » et 20 ans de la LPO Haute-Savoie !

Dimanche 7 juin : sortie d'observation des oiseaux aux étangs de la Dombes.

Vendredi 12 juin : réunion groupe Jeunes, prospection Grand-duc d'Europe à Allèves.

Dimanche 14 juin : initiation à la reconnaissance des oiseaux et apprentissage des chants au col de la Ramaz.

Dimanche 14 juin : suivi des oiseaux nicheurs sur le lac d'Annecy.



Et n'oubliez pas ! Le 6 juin, la LPO Haute-Savoie fête ses 20 ans à Metz-Tessy.

La journée sera marquée par l'AG de la LPO Rhône-Alpes et se terminera par une soirée d'anniversaire conviviale. Le programme sera bientôt en ligne : n'hésitez pas à consulter régulièrement notre agenda !

Retrouvez l'intégralité du programme des activités de la LPO Haute-Savoie dans la rubrique Vie associative / Sur votre agenda de notre site internet : <http://haute-savoie.lpo.fr>

IMPRIMERIE
7, rue Paul Cabaud - 74000 ANNECY
Tél. 04 50 57 22 28 - Fax 04 50 67 32 99

rapid
COPY
Savoie

La LPO Haute-Savoie a été créée en 1995 et regroupe :

**917 adhérents,
324 refuges,
une centaine de bénévoles.**

La LPO Haute-Savoie remercie la mairie de Metz-Tessy pour son soutien logistique .

SATORIZ la bio pour tous !

ANNÉCY 74030 GRAND-ÉVIGNAN Tél. 04 50 24 20 02
SALLANCHÈRES 1054 av. de Genève 74100 Tél. 04 50 58 48 23
AINÉNASSE 44 route de Genève 74050 AMBILLY Tél. 04 50 36 88 88
THONON 10 av. d'Évian 74300 Tél. 04 50 70 15 81

satoriz.com

LPO Infos - Bulletin édité par l'association locale de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Haute-Savoie
24 rue de la Grenette 74370 Metz-Tessy - tél 04 50 27 17 74
haute-savoie@lpo.fr - <http://haute-savoie.lpo.fr>

Directeur de la publication : C. Rochaix
Ont collaboré à ce numéro : J. Bocquet, A. Dejean, D. Ducret, J.-C. Louis, S. Michaud, J.-C. Million, C. Rochaix
Mise en page, réalisation : S. Michaud
Photo de couverture (Grosbec casse-noyaux) : Alain Chappuis
Impression sur papier recyclé ; Rapid Copy - Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Publication départementale trimestrielle.
ISSN 2112-454X

